



DOSSIER DE PRESSE

INTERVIEW

Philippe Jakubczyk, permaculteur

Paillis de miscanthus : un plus pour la permaculture !

Permaculteur emblématique de la région de Charleroi, Philippe Jakubczyk partage désormais son temps entre son jardin maraîcher de Gerpennes, les formations qu'il dispense et les conférences qu'il donne un peu partout en Wallonie. Interview.

Qu'est-ce que la permaculture ?

Philippe Jakubczyk : L'agriculture ou le jardinage ne sont qu'une facette importante de la permaculture qui peut être considérée comme une philosophie dont est tirée une éthique. La « règle » essentielle est de respecter la terre au sens le plus large. Il s'agit, pour simplifier, de développer des systèmes intégrés et évolutifs pérennes et qui copient et respectent les écosystèmes. La permaculture vise une production agricole durable et économe en énergie (carburant, produits industriels, travail manuel). Elle laisse à la nature le plus de place possible et se montre particulièrement respectueuse des êtres vivants et de leurs relations réciproques. C'est enfin un modèle qui s'adapte aussi bien à une exploitation de 200 ha qu'à un potager de quelques mètres carrés.

Pourquoi êtes-vous devenu permaculteur ?

PJ : Parce que j'ai constaté de visu, en Afrique notamment, les dégâts que pouvaient occasionner les méthodes agricoles dites « modernes ». Lors de mes nombreux voyages sur ce continent, j'ai vu des terres fertiles exploitées industriellement devenir de véritables déserts sans vie avec des conséquences comme l'exode rural et la paupérisation.

Qu'apporte le paillis dans votre jardin ?

PJ : Les apports du paillis dans un jardin sont énormes et bien souvent sous-estimés. En Europe et en Belgique notamment, l'écosystème naturel est la forêt. Un terrain laissé en friche va inéluctablement redevenir une forêt. Le cycle naturel de ces écosystèmes repose sur un paillage naturel composé de biomasse (feuilles mortes...) et de nécro masse (excréments, animaux morts,...). Cette couverture du sol va progressivement se transformer en humus. Cet humus va se mélanger avec des argiles qui sont remontés par les vers de terre pour former le complexe argilo-humique très riche en substances nutritives pour la plante, retenant bien l'eau et excellent piège à carbone. Si les jardiniers parviennent à recréer les bonnes conditions pour obtenir ce complexe argilo-humique, les rendements agricoles sont garantis et pérennes.

Quand doit-on utiliser le paillis au jardin ?

PJ : Le paillis a son utilité tout au long de l'année car il faut absolument éviter de laisser la terre nue. Je possède pour ma part un terrain très calcaire qui a tendance à être lessivé par les pluies et qui favorise l'évaporation de l'eau. En le couvrant de paillis, je maintiens ainsi sa fertilité et limite, supprime même, les besoins en arrosage. Idéalement, c'est en automne qu'il faut commencer à pailler son potager ou son verger. Car c'est majoritairement en automne que les feuilles tombent et couvrent le sol dans la nature. C'est donc en épandant du paillis dès l'automne que le jardinier va préparer la saison à venir. Le paillis va protéger le sol du gel et activer les animaux, micro-organismes et champignons qui transforment et enrichissent le sol. Certains champignons vont ainsi, dans un premier temps, utiliser l'azote du sol pour dégrader les matières végétales du paillis (faim d'azote). Cet azote sera à 100 % restitué à la rhizosphère par la suite et, dans tous les cas, avant le printemps, lorsque les plantes en ont le plus besoin.

Quels sont les avantages du paillis de miscanthus ?

PJ : D'un point de vue éthique et écologique, c'est un paillis issu d'une plante cultivée en Wallonie sans produits phytosanitaires ni engrais. Ce qui est déjà appréciable. Par rapport à la paille, le paillis de miscanthus a l'avantage d'avoir un pH neutre et de ne pas être traité. Il convient donc particulièrement pour la culture biologique. Si la couche de paillis est suffisamment épaisse, il va empêcher la repousse des mauvaises herbes et gêner les limaces. Comme il est particulièrement drainant, que son pH est neutre et qu'il se transforme très lentement en humus, c'est un très bon compromis. Et lorsqu'il est associé au BRF (bois raméal fragmenté - ndlr), à des feuilles mortes, des éléments de compostage ou de la tonte de gazon, son rendement est exceptionnel. Les paillis verts ont en effet le désavantage de se compacter en « semelle » sur le sol. Ils forment alors une couche étanche qui a tendance à l'étouffer. Les atouts drainants du miscanthus pallient ce problème.

Infos :

www.biomisc.be

<http://www.terredempreintes.sitew.be/> - phil743@infonie.be